

**Déclaration de la gouverneure représentant le Royaume-Uni,
Mme Rachel Reeves, chancelière de l'Échiquier
Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le
développement
15 mai 2025**

1. Je tiens tout d'abord à adresser mes remerciements au Président du Conseil des gouverneurs et à Madame la Présidente de la BERD. Je suis très heureuse d'accueillir la BERD dans sa ville hôte, Londres, pour la première Assemblée annuelle en présentiel depuis neuf ans, et je suis fière du partenariat solide qui unit le Royaume-Uni et la Banque depuis sa création en 1991.
2. Notre présence ici, à Canary Wharf, quartier qui abrite la Banque et certaines des sociétés de services financiers les plus prospères du Royaume-Uni, nous rappelle l'importance du secteur privé dans la création des conditions propices à la croissance et au développement durable dans les pays d'opérations de la BERD. Cette notion est ancrée dans l'ADN de la Banque, et je me réjouis à l'idée de voir se renforcer la collaboration avec les entreprises de la City de Londres et d'ailleurs. À l'heure où nous approuvons le Cadre stratégique et capitalistique (CSC) quinquennal de la Banque, mes remarques porteront essentiellement sur les cinq priorités du Royaume-Uni pour la BERD : l'Ukraine, le climat, l'égalité des genres, la mobilisation des capitaux privés et l'élargissement du champ d'action de la Banque à l'Afrique subsaharienne.
3. **Premièrement, au sujet de l'Ukraine.** Le Royaume-Uni condamne la guerre illégale menée par la Russie contre l'Ukraine et continuera de faire front commun avec la communauté internationale contre la Russie. Forte du soutien de ses actionnaires, la BERD a apporté une contribution impressionnante à la résilience et à la reconstruction de l'Ukraine, en investissant plus de 7 milliards d'euros dans des secteurs vitaux de l'économie ukrainienne depuis février 2022. Je suis heureuse de confirmer que le Royaume-Uni a versé la première partie de sa contribution à l'augmentation de capital qui permettra à la Banque de renforcer ses investissements, et je soutiens fermement l'engagement pris au titre du CSC de placer l'Ukraine au centre des travaux de la Banque pour l'avenir. La Banque devra s'efforcer de tirer parti de cette base de capital et de mettre en œuvre les recommandations issues de l'Examen indépendant des

cadres d'adéquation des fonds propres des banques multilatérales de développement (BMD), demandé par le G20, afin d'optimiser l'impact des contributions des actionnaires.

4. Pour assurer une prospérité durable en Europe, il faudra s'engager à déployer des mesures solides et durables en faveur du redressement et de la reconstruction de l'Ukraine. La Banque devra, pour ce faire, développer considérablement ses opérations, notamment ses réserves de projets et ses mécanismes de financement novateurs. Je me félicite du rôle joué par la Banque pour stimuler les investissements privés afin de répondre aux vastes besoins de financement de l'Ukraine. Le Mécanisme de garantie en faveur du redressement et de la reconstruction de l'Ukraine illustre parfaitement le recours par la Banque à des solutions financières innovantes pour encourager les investissements du secteur privé en rendant les primes d'assurance largement accessibles et abordables pour les investisseurs sur le territoire ukrainien. Le Royaume-Uni salue par ailleurs le partenariat de la Banque avec British International Investments et l'Agence française de développement pour faciliter les échanges transfrontaliers de l'Ukraine. Il faut que la Banque continue d'innover dans sa manière de mobiliser des capitaux privés pour lever les obstacles majeurs qui entravent la résilience économique et la prospérité du pays, d'autant plus que nous anticipons des coûts de reconstruction considérables.
5. **Deuxièmement, en matière de climat,** la Banque a joué un rôle de premier plan en participant l'année dernière au mécanisme des marchés des capitaux des Fonds d'investissement climatiques, une initiative basée à Londres et fortement soutenue par le Royaume-Uni. Comme convenu lors de la COP 29, les BMD jouent un rôle essentiel dans la mobilisation des financements pour le climat. Je félicite la Banque d'avoir porté à 58 % la part des financements en faveur de l'économie verte dans le volume total de ses investissements l'année dernière, dépassant ainsi l'objectif de 50 % qu'elle s'était fixé. La Banque devra poursuivre son ambition visant à accroître ses volumes de financement vert et inscrire cet objectif dans la Stratégie de transition vers une économie verte que le Conseil d'administration examinera et approuvera au cours des prochains mois. Elle doit continuer à aider ses pays d'opérations à respecter leurs contributions déterminées au niveau national dans le cadre de l'Accord de Paris, et à assurer la conformité de ses propres opérations avec ce dernier,

comme elle le fait depuis la fin de l'année 2022. J'aimerais en outre que, au cours de la prochaine période du CSC, l'accent soit à nouveau mis sur la mesure et l'évaluation de l'impact des activités de la Banque, non seulement sur le climat mais dans tous ses autres domaines d'activité, et que l'on s'oriente en particulier vers des résultats en matière de réalisations et d'impact.

6. **Troisièmement, le Royaume-Uni se félicite également de l'accent mis sur la dimension de genre et l'inclusion** dans le CSC, qui reste l'une de nos principales priorités. J'ai été heureuse de constater que près de la moitié des projets de la Banque en 2024 contribuaient à promouvoir l'égalité des genres, et je me réjouis de voir ses priorités en matière de genre et d'inclusion mieux articulées dans la Stratégie pour la promotion de l'égalité des genres qui sera examinée et approuvée par le Conseil d'administration dans les mois à venir.
7. **Quatrièmement, la Banque doit se concentrer sur la mobilisation des capitaux privés** pour réaliser les objectifs énoncés dans le CSC, en particulier dans un monde où les aides directes accordées par les donateurs sont en baisse. Je me réjouis de constater que 2024 a été une année record en termes de mobilisation directe et indirecte du secteur privé. Néanmoins, et pour reprendre les propos tenus lors de la table ronde que j'ai organisée avec la Présidente de la Banque et des chefs d'entreprise de la City de Londres en février, il est encore possible d'aller plus loin pour parvenir à une mobilisation d'envergure. En particulier, la BERD et les autres BMD devraient réformer leurs modèles opérationnels afin de transférer les risques aux investisseurs du secteur privé, collaborer pour normaliser les opportunités d'investissement afin de créer une catégorie d'actifs pour les BMD, élargir la réserve de projets susceptibles de bénéficier d'investissements grâce à une diminution des risques opérationnels au stade de la préparation des projets, augmenter les prêts en monnaie locale et fournir collectivement des données plus granulaires, sur une base harmonisée. Je me félicite de constater que la BERD poursuit certains de ces travaux en collaboration avec le secteur privé, notamment par l'intermédiaire du groupe de travail sur la mobilisation des capitaux privés lancé au cours de cette Assemblée annuelle.

8. Enfin, la présente Assemblée annuelle se distingue par le fait que la BERD est sur le point de lancer l'élargissement de son champ d'action à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak, et c'est avec plaisir que je soutiens l'octroi du statut de pays bénéficiaire au Bénin, à la Côte d'Ivoire et au Nigéria. Les remarques que j'ai formulées lors de la séance d'ouverture ont porté sur l'importance du multilatéralisme et du système fondé sur des règles. Le renforcement de la coopération entre les BMD de sorte que les institutions agissent plus efficacement en tant que système en est un aspect. Il est essentiel que la BERD, au fil de son expansion, continue à travailler en partenariat étroit avec les autres BMD et institutions de financement du développement de la région, en complétant leurs opérations et en se concentrant sur son mandat unique. Je salue en particulier la collaboration continue de la BERD avec British International Investment et UK Export Finance, respectivement l'institution de financement du développement et l'agence de crédit à l'exportation du Royaume-Uni, qui disposent ensemble d'une grande expérience dans la région.
9. Je profite de cette occasion pour remercier la Présidente, la direction et le personnel de la Banque pour leur leadership et leurs efforts en faveur de tous les pays d'opérations, ainsi que pour les performances et les résultats solides enregistrés en 2024. Je tiens également à adresser mes remerciements à tous les gouverneurs et à toutes les délégations qui se sont déplacés à Londres à l'occasion de cette Assemblée annuelle. Nous nous réjouissons de vous retrouver à Riga l'année prochaine.